

Un Mari inquiet

Roubaud, sous-chef de gare, est à Paris pour la journée... Dans la chambre de la mère Victoire où il a l'habitude de descendre, il attend sa femme, partie faire des courses dans un grand magasin, « Le Bon Marché ».

Roubaud marchait de long en large, tournant, au moindre bruit, l'oreille vers l'escalier. Dans son attente désœuvrée (1), en passant dans la glace, il s'arrêta, se regarda. Il ne vieillissait point, la quarantaine approchait sans que le roux ardent(2) de ses cheveux frisés eût pâli. Sa barbe, qu'il portait entière, restait dure(3), elle aussi, d'un blond de soleil. Et, de taille moyenne, mais d'une extraordinaire vigueur(4), il se plaisait à sa personne, satisfait de sa tête un peu plate, au front bas, à la nuque épaisse, de sa face ronde et sanguine, éclairée de deux gros yeux vifs, ses sourcils se rejoignaient, embroussaillant(5) son front de la barre des jaloux. Comme il avait épousé une femme plus jeune que lui de quinze années, ces coups d'œil fréquents, donnés aux glaces(6), le rassuraient...

Séverine poussa la porte, parut toute fraîche, toute joyeuse.

« C'est moi... Hein ? Tu as dû croire que j'étais perdue »

Dans l'éclat de ses vingt-cinq ans, elle semblait grande, mince et très souple, grasse pourtant avec de petits os. Elle n'était point jolie d'abord, la face longue, la bouche forte, éclairée de dents admirables. Mais, à la regarder, elle séduisait par le charme, l'étrangeté de ses larges yeux bleus, sous son épaisse chevelure noire.

Et, comme son mari, sans répondre, continuait à l'examiner, du regard trouble et vacillant(7) qu'elle connaissait bien, elle ajouta :

« Oh ! j'ai cru... Imagine-toi, impossible d'avoir un omnibus. Alors ne voulant pas dépenser l'argent d'une voiture, j'ai couru ...regarde comme j'ai chaud.

-Voyons, dit-il violemment, tu ne me feras pas croire que tu viens du « Bon Marché »

Mais tout de suite, avec une gentillesse d'enfant, elle se jeta à son cou en lui posant, sur la bouche, sa jolie petite main potelée.

Emile Zola , *La Bête humaine.*

(1) **désœuvrée** : (adjectif) inactif, inoccupé.

(2) **ardent** : (adjectif) pour désigner qui a la couleur du feu.

(3) **dure**: (adjectif) épais et serré.

(4) **vigueur** : force, énergie d'un être en pleine santé.

(5) **embroussaillant** : (embroussailler) –couvrir de cheveux épais et en désordre.

(6) **glaces** : n.f : grande surface de verre / Miroir

(7) **vacillant** : (adjectif) qui scintille faiblement, qui tremble.

N&Prénom : N°:.. .. . 9^{ème} b5

20

➤ Compréhension. (6pts)

1/- Comment te paraît Roubaud en attendant le retour de Séverine ? Justifie ta réponse à partir du texte. (1.5pt)

.....
.....
.....

2/- Pourquoi Roubaud se regarde –t-il souvent dans la glace ?(1pt)

.....
.....

3/- Relève trois détails de son physique qui lui donnent un air jeune malgré ses quarante ans ? (1.5pt)

.....
.....
.....

4/- Pourquoi Ce mari vivait-il ce sentiment de jalousie ? Justifie ta réponse par une phrase du texte.(2pts)

.....
.....
.....

➤ LANGUE.(7pts)

A-Vocabulaire.(1.5pt)

1/-Relève du texte trois mots appartenant au champ lexical du mot « **cheveu(x)** ».(1.5pt)

* * *

B-Syntaxe.(3pts)

1/- Remplace le complément de temps souligné par une subordonnée circonstancielle équivalente. (**Fais attention au mode employé dans la subordonnée**) (1.5pt)

a- Roubaud se regardait dans la glace avant l'arrivée de sa femme

.....

b- En finissant ses courses, Séverine est allée visiter sa mère.

.....

c- Il n'a pas vu sa femme depuis sa dernière visite le mois dernier.

.....



